Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Geschichte = Indicateur de l'histoire suisse
Band: 15 (1917)
Heft: 3

Artikel: Ministérial
Autor: Ritter, Eugène
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-63104

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des Papstes den venetianischen Aufbruch zur siegreichen Fortsetzung des Krieges gegen die Türken empfohlen und sie legen eine Kopie dieses Schreibens (datiert: Comi, 6. Kal. Martii 1688) bei und fügen ausserdem hinzu: «Solches aber zu beantworten, hetten wir bey uns befunden und erachtet, eben dasjenige Iro Eminenza H. Cardinalen hingegen zuzuschreiben, was bey diser der Ursachen halb gepflogener Conferenz zu Bronnen ist abgeredt und verabscheidet, und schon bereits Iro Bäpstlichen Heyligkeit und Iro Eminenza H. Cardinalen Cibo auch überschriben worden, uber welches wir aber von Eüch g. l. a. l. E. auch Ewere Meinungen und Antwort ehendester Massen erwarten.» Die zwei genannten Schreiben waren am 18. März abgegangen.[1]) Den 12. Mai 1688 übersenden dann Landammann und Rat zu Uri allen genannten beteiligten Orten die Kopien der Antworten Seiner Heiligkeit[2]) und des Kardinals Cibo und bemerken überdies: Wan dan auch Ihr u. g. l. a. E. wegen zu Brunnen undterredter Maassen dern Sachen halber mehrers in effectu einzubringen gesinnet weren, wollen von Eüch u. g. l. a. E. wir freündeydtgenössisch vernemen.»

Die Verhandlungen auf den Konferenzen zu Brunnen drehten sich mithin um jenes Schweizerregiment, das unter Oberst Peregrin Schmid von Uri im Dienste Venedigs nach Morea zog. Weil jedoch dieses Regiment schon im Mai 1688 nach seiner Bestimmung abging, dürften am 24. Mai und 14. Juni bereits wieder andere Gegenstände die Konferenzen zu Brunnen beschäftigt haben, möglicherweise wurde aber das nämliche Traktandum auch damals noch weiter gesponnen.

Altdorf. **E. Wymann.**

Ministérial.[3])

Le hasard de mes lectures vient de me faire rencontrer dans la *Revue historique* de 1880 (XIII, 167) un article de M. Rodolphe Sohm sur l'ouvrage de M. de Zablinger: *Ministeriales und milites,* et dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions* (année 1911, pages 169 et 170—178) un mémoire de M. Pirenne: *La «ministérialité» a-t-elle existé en France?*

[1]) Siehe die bezügl. Regesten im Geschichtsfr. Bd. 47, S. 353—354.

[2]) Bei den Missiven in Obwalden liegt nur die Kopie des lateinischen päpstlichen Breve, datiert Romae apud Sanctam Mariam Maiorem sub annulo piscatoris, die XVII Aprilis MDCLXXXVIII. Vgl. Geschichtsfr. Bd. 47, S. 356.

[3]) Cf. *Anzeiger für schweizerische Geschichte,* 47me année (1916), p. 270, et 48me année (1917), p. 37.

Ce qui m'a frappé dans la lecture de ces deux morceaux, c'est qu'on n'y rencontre pas le mot *ministérial.* La forme latine *ministerialis* y est seule employée: sept fois dans le travail de M. Pirenne, douze fois dans celui de M. Sohm. Ce dernier, qui emploie pour *miles* les deux mots correspondants, allemand et français: *Ritter* et *Chevalier,* n'emploie pour *ministerialis* que le correspondant allemand *Dienstmann,* et laisse à *ministerialis* sa forme latine, comme le fait aussi M. Pirenne.

Les érudits de la Suisse romande avaient été plus hardis: ils avaient créé le vocable *ministérial.* Mais un néologisme aussi peu autorisé ne semble pas à sa place dans un ouvrage qui s'adresse au grand public, comme le *Manuel généalogique suisse.* La phrase de l'Introduction allemande de cet ouvrage:

«Als Uradel soll nur eine Dynastenfamilie bezeichnet werden. Im übrigen ist zu unterscheiden zwischen Ministerial- und Briefadel» (I, 9), a été traduite quelques pages plus loin:

«Seules, les familles de dynastes seront qualifiées de noblesse de parage; une distinction sera établie entre les ministériaux et la noblesse de lettres.» (I, 19.)

Le lecteur, s'il n'est pas du petit nombre des érudits qui ont étudié l'histoire du moyen âge, ne comprend pas ce mot *ministériaux.* Son geste naturel, alors, est d'ouvrir un dictionnaire: non pas celui de l'Académie, qui écarte de parti pris les termes spéciaux des sciences; mais Littré ou Hatzfeld. Et n'y trouvant pas *ministérial,* il a le droit d'être mécontent du traducteur.[1]) Il était facile, en effet, de traduire intelligiblement, et de dire, par exemple:

«Seules, les familles de dynastes doivent être considérées comme appartenant à l'antique noblesse. Pour les autres familles nobles, il faut distinguer celles qui ont reçu des lettres de noblesse, et celles qui ont occupé, à la cour des Empereurs ou des princes, des charges qui impliquaient ou qui donnaient la noblesse.»

Eugène Ritter.

---

[1]) «La langue française est puritaine. On est libre de ne point l'écrire; mais dès qu'on entreprend cette tâche difficile, il faut passer les mains liées sous les fourches candines du dictionnaire autorisé.» Renan: Job, préface.